

La Libre Belgique édite un 24 pages gratuit en faveur des migrants



En Belgique, le journal *La Libre Belgique* condense toutes les outrances émotionnelles en un encart gratuit en faveur des migrants, tous des « réfugiés ».

En Belgique, le quotidien islamo-collabo de pointe, *La Libre Belgique* se déchaîne en faveur des immigrants musulmans.

Au sein de la presse belge *La Libre Belgique* conserve la ligne islamo-collabo la plus régulière, tantôt de manière insidieuse et hypocrite, tantôt, comme un coup de sang, avec plus de virulence. Voici l'invasion massive en Europe de migrants, musulmans en majorité, parsemés de quelques groupes de chrétiens persécutés. Illico, *La Libre Belgique*, fait absolument insolite, diffuse en livret séparé (et gratuit...) de 24 pages « spéciales », un assommoir pénible. Le thème en est l'accueil des « émigrés », un devoir « historique ». Hélas, une bourde cosmique illustre les deux pleines pages de garde :

la photo de deux mains qui se croisent, mais l'une est soigneusement gantée, celle de la femme musulmane qui jamais ne tend une main nue à un homme ! Non seulement message raté, mais qui augure du reste...

Ces 24 pages insolites (et gratuites...) rassemblent tous les poncifs répétés jusqu'à la nausée par les islamo-collabos les plus fanatiques. Les contrevérités abondent, les « collaborateurs » n'ayant reculé devant aucune distorsion des réalités. Non seulement un essai d'enfumage, mais un beau travail de désinformation exacerbée.

Impossible (et inutile) de citer tous ces faux-semblant dirigés vers le compassionnel et l'émotionnel, et non sur les faits et les évidences. Impossible aussi de ne pas en relever l'un ou l'autre, excessif. Ainsi seul le terme de « réfugié » est de mise, agrémenté de toutes les misères du monde, ainsi que l'abondance des « femmes » et des « enfants », toutefois et très visiblement, en grande minorité dans les hordes défilant. Ces musulmans sont même désormais qualifiés de « nos frères », ce qui frôle le délire si l'on se réfère aux attentats et victimes de par l'Europe.

Puis « les conventions internationales », toujours vaguement évoquées, jamais juridiquement précisées. Puis « le droit d'asile » historique celui-là qui remplace avantageusement le « droit d'asile juridique ». Puis les invocations morales, toujours « historiques », celles des valeurs de l'Europe, puis... De fait, la Convention de Genève, comme l'O.N.U. il y a plus d'un demi-siècle et dans des circonstances relevant de l'« après-guerre », ont édicté des règles qu'il faut analyser strictement au plan juridique. Ainsi, si le statut de « réfugié » est établi pour se prévaloir d'un droit, n'est-on pas tenu de justifier qu'on répond aux conditions d'octroi ? Or, les vues de ces dizaines de milliers d'individus, pénétrant de force en Europe, ont l'avantage d'apitoyer les âmes fragiles, l'inconvénient majeur d'exhiber les majorités d'hommes jeunes, robustes, bien nourris, peu soucieux de défendre leur patrie, et aspirant, ils le disent, aux délices d'Etats Providence.

Le paradoxe n'est pas absent. Cette Europe, accueillant Eden historique, se mue soudain en « vieilles démocraties » dont la chance de prospérité future réside dans ces arrivées massives d'adultes, d'une culture radicalement différente et incompatible avec les us et coutumes des populations européennes, culture archaïque, rurale, intolérante, la plupart illettrés.

L'histoire de l'Europe serait faite de ces vagues migratoires : vagues « internes » certes, d'une région de l'Europe vers une autre, soit. Mais los Reyes Catholicos, Poitiers, Lépante et Vienne prouvent le rejet de migrations extra-européennes. Se présente aussi une critique féroce du refus des Hongrois, parmi d'autres pays – de se laisser islamiser et vociférations indignées face à ce divorce Est-Ouest au sein de l' « Union » européenne. Comme si les enquêtes ne donnaient pas une opposition allant, selon les sondages, de 2/3 à 3 /4 des Belges opposés à une immigration continue ! Avec des oppositions avérées à l'Est européen, mais jugulées par les autorités transnationales en place.

Des problèmes majeurs cependant sont totalement occultés ou minimisés. Ainsi l'intégration, puisque l'assimilation est reconnue comme utopie. L'intégration est un échec sanglant. L'issue de ces migrations de masses n'est-elle pas dès lors une islamisation galopante et ses impacts sur les principes démocratiques ? Quel impact aussi sur la sécurité et les mœurs que ces populations instables de célibataires, élevés dans la culture de la supériorité machiste coranique?

Sans compter les problèmes d'équilibres budgétaires, pour faire face aux dépenses nouvelles liées à la sécurité, à l'éducation, au chômage, au logement, aux allocations, etc. et suscitées par ces immigrés non stabilisés.

La Libre Belgique va jusqu'à relever quelques réalités qu'elle définit comme clichés et qu'elle tente de réfuter par des stéréotypes creux.

On ne peut pas accueillir toute la misère du monde.

Ils viennent pour profiter du système

Ils vont prendre le travail des Belges

Les musulmans vont devenir majoritaires.

Ils ne s'intégreront pas et risquent de tomber dans la délinquance.

Le risque terroriste va augmenter.

Déjà, peu auparavant le quotidien islamo-collabo avait pataugé dans l'odieux, pour exacerber les compassions. La une présentait quatre photos-chocs, amalgame nauséeux sans nulle relation avec la noyade du petit Syrien : la fillette Vietnamiennne fuyant les bombes napalm (1972), la petite Colombienne bloquée et noyée lors d'une secousse volcanique (1985) et cet homme à Pékin face aux chars (1989), en sus de la photo du soldat avec le corps du petit Syrien. **Voyeurisme, tout comme l'ensemble du livret gratuit, dans le but essentiel de surexciter l'émotionnel au détriment du rationnel.**

Il est vain d'analyser davantage toutes les manœuvres et astuces de la même veine. Il s'agit d'un véritable brûlot destiné à enflammer les réactions affectives de la population, partant de leur participation positive et de leur soumission. Mais ce brûlot a-t-il des effets durables ? Ce terme, utilisé à dessein, évoque la flambée. Nul doute qu'elle entraînera les esprits les plus sensibles et malléables, les moins positifs et analytiques. Mais cette flambée, pour vive qu'elle soit, devrait s'éteindre assez rapidement. Les horreurs continues de l'islamisme proche et lointain, les difficultés et les heurts provoqués en Europe par cette immigration insensée, résulteront inexorablement en frustrations et oppositions des autochtones perturbés.

Les fossés s'élargiront entre les autorités en place et les populations, finalement souveraines. Les mutations strictement sémantiques, migrants, devenant immigrés, soit « économiques » et non admis et devenant hors-la-loi, soit – une minorité – répondant véritablement au statut de « réfugiés » et bénéficiant dès lors du droit d'asile et de la sollicitude due au malheur.

Le réel envahissement de migrants économiques sur l'Europe devrait avoir des effets bénéfiques : accélérer la prise de

conscience des masses et déclencher leurs réactions
salvatrices.

Marc Halestrel